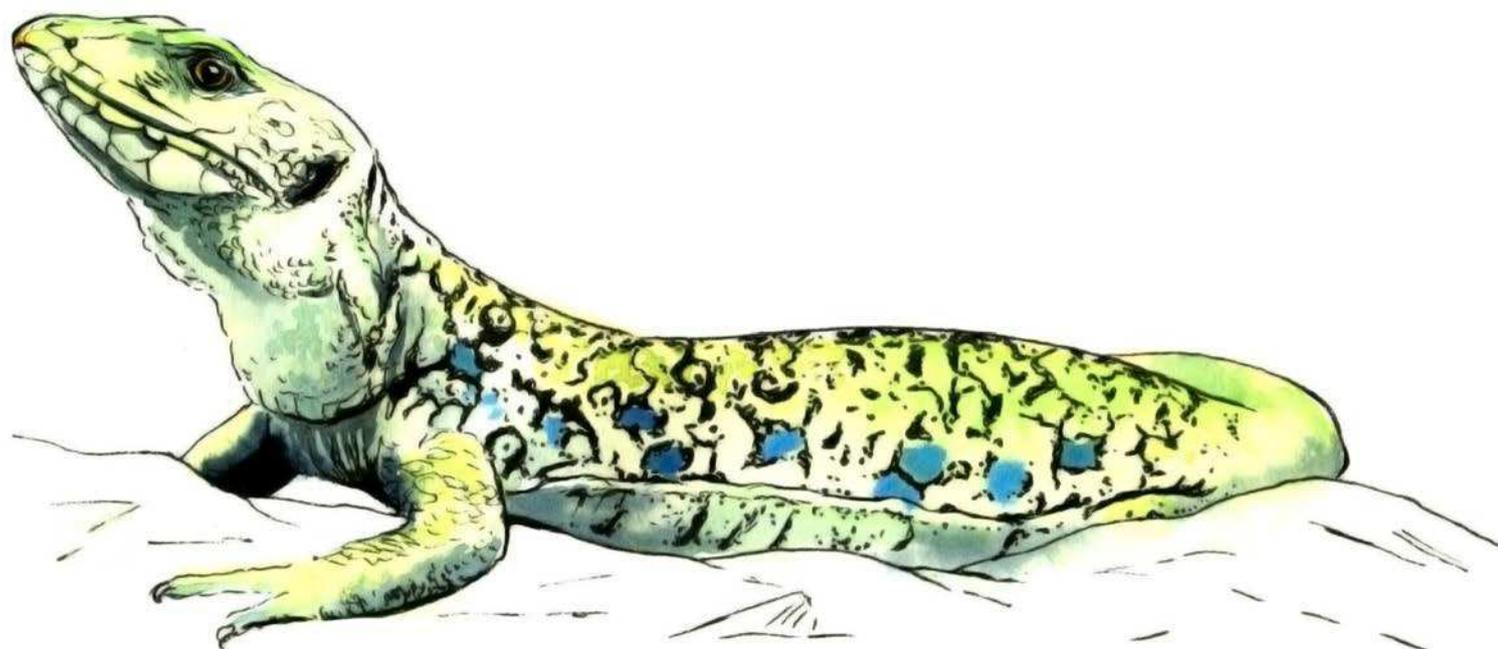




IMAGIER de la FAUNE

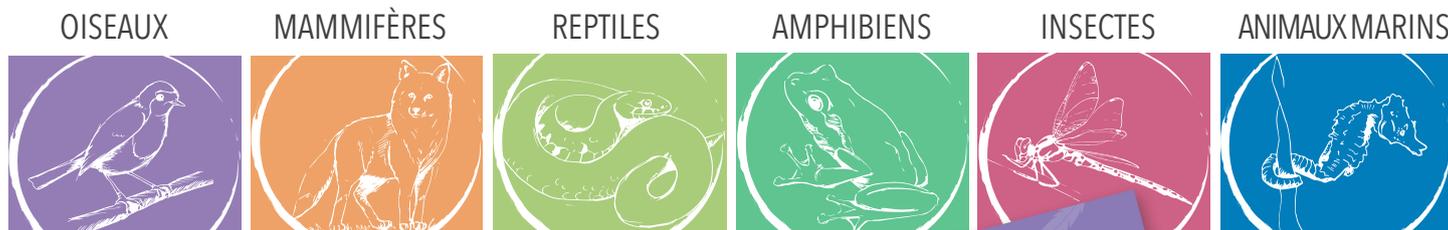
du Parc national des Calanques



CÔTE PROVENÇALE
Atelier Bleu du cap de l'Aigle

Mode d'emploi

Les fiches espèces sont classées par **familles faunistiques**, facilement repérable grâce au code couleur suivant :



Chaque fiche est composée :

d'un **recto** avec la famille et une photographie de l'espèce

d'un **verso** avec

Nom vernaculaire
Nom scientifique / latin
Le statut de protection*

Un encart synthétisant la taille, le poids, la longévité, la couleur dominante

Un encart de texte décrivant son habitat, son alimentation et son mode de reproduction

Des photos ou schémas montrant d'autres particularités de l'espèce

Un encart « En savoir plus » décrivant une anecdote ou des éléments pédagogiques à mettre en avant.



* Statut de protection des espèces :

Espèces menacées

Disparue au niveau régional	RE
En danger critique	CR
En danger	EN
Vulnérable	VU
Quasi menacée	NT
Préoccupation mineure	LC
Données insuffisantes	DD
Non applicable	NA
Non évaluée	NE

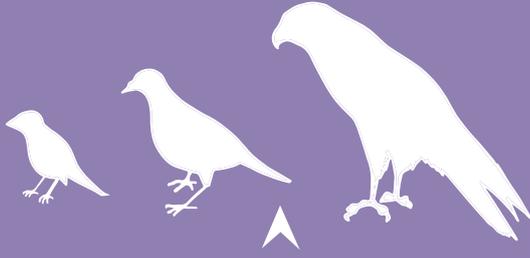


Famille des
Oiseaux



Faucon pèlerin

Falco peregrinus



95 à 115 cm d'envergure
50 cm de haut



◀ 750 à 1300 g



◀ 17 ans



◀ Gris-anthracite

Lieux de vie - habitat

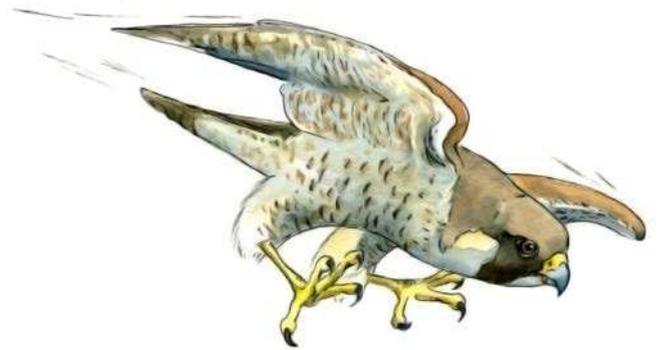
Présent de manière clairsemée en Europe, il affectionne particulièrement les sites de falaises où il niche. Cependant on le retrouve également dans les milieux urbains, à proximité du littoral, ou au contraire plus dans les terres.

Alimentation

Principalement des oiseaux qu'il attrape par surprise, par une attaque en piqué.

Mode/saison de reproduction

En France, le choix de l'aire commence dès les 1ers beaux jours (à partir de mi-janvier). Les accouplements ont lieu 2 à 3 semaines avant la ponte. Les faucons ne construisent pas de nid : ils pondent à même le sol d'une vire (zone plate ou de pente faible au milieu des falaises verticales des montagnes érodées), dans un trou, une niche, à même la roche. Plusieurs sites sont repérés par le couple, mais c'est à la femelle que revient le choix final. Elle pond ainsi de 2 à 4 œufs courant mars.



Faucon pèlerin en chasse



En savoir plus ?

C'est le champion du monde de record de vitesse : un piqué à été mesuré à 389km/h en 2005 mais plus communément, ses piqués atteignent les 180km/h !

C'est une espèce très sensible au dérangement, notamment durant sa phase de reproduction, qui commence très tôt dans l'année par le choix de l'aire. Un couple dérangé sur son site de reproduction choisi souvent d'abandonner l'idée de se reproduire, ses œufs ou ses petits selon le moment de l'année, pour assurer sa propre survie.

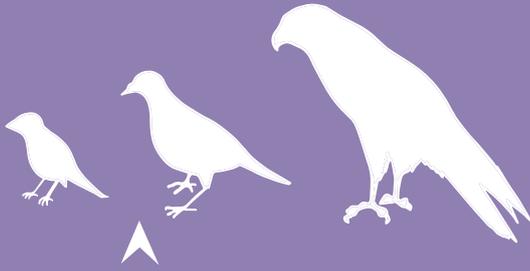


Famille des
Oiseaux



Hibou Petit-Duc

Otus scops



47 à 54 cm d'envergure
20 cm de haut



← Jusqu'à 150 g



← Jusqu'à 10 ans



← Gris-roussâtre

Lieux de vie - habitat

Le Petit-duc Scops vit principalement dans les arbres des vergers, dans les parcs et jardins à proximité de l'homme ou dans des boisements clairs de feuillus en milieu semi-ouvert.

Alimentation

De par sa petite taille, il se nourrit essentiellement d'insectes capturés au sol, exceptionnellement il chasse de petits mammifères, amphibiens et reptiles.

Mode/saison de reproduction

La femelle pond entre avril et mai. Le nid du hibou petit-duc se trouve souvent dans le tronc d'un vieux arbre, dans une cavité creusée en hauteur. La femelle dépose de 3 à 5 œufs de forme ronde, blancs et mats. L'incubation dure de 24 à 25 jours et semble être assurée par la femelle seule. Le mâle la ravitaille pendant cette période, lui apportant des proies au nid. Il fait de même lorsque les poussins naissent et la femelle les nourrit avec les proies rapportées par le mâle. Ils sont nourris jusqu'à leur envol à l'âge de 21 jours.



En savoir plus ?

Le chant du Petit Duc est très sonore et très répétitif. Il ressemble beaucoup au chant de l'Alyte accoucheur, qui peut partager, au printemps, les mêmes milieux de vie.

Il hiverne en Afrique sauf sur l'île de Port Cros où il est sédentaire. La migration de retour se fait vers avril après celle des hirondelles.

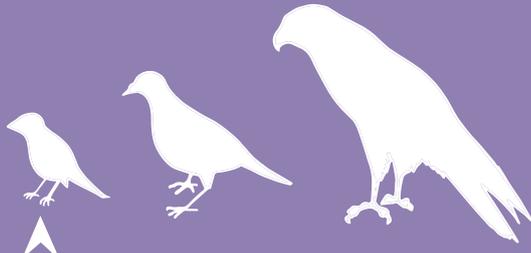


Famille des
Oiseaux



Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla



23 cm d'envergure
14 cm de haut



◀ 14 à 20 g



◀ Jusqu'à 7 ans



◀ Gris. Calotte noire pour le mâle et marron pour la femelle

Lieux de vie - habitat

On peut rencontrer la Fauvette à tête noire dans les sous-bois, les taillis du maquis ou de la garrigue, les haies des parcs et jardins.

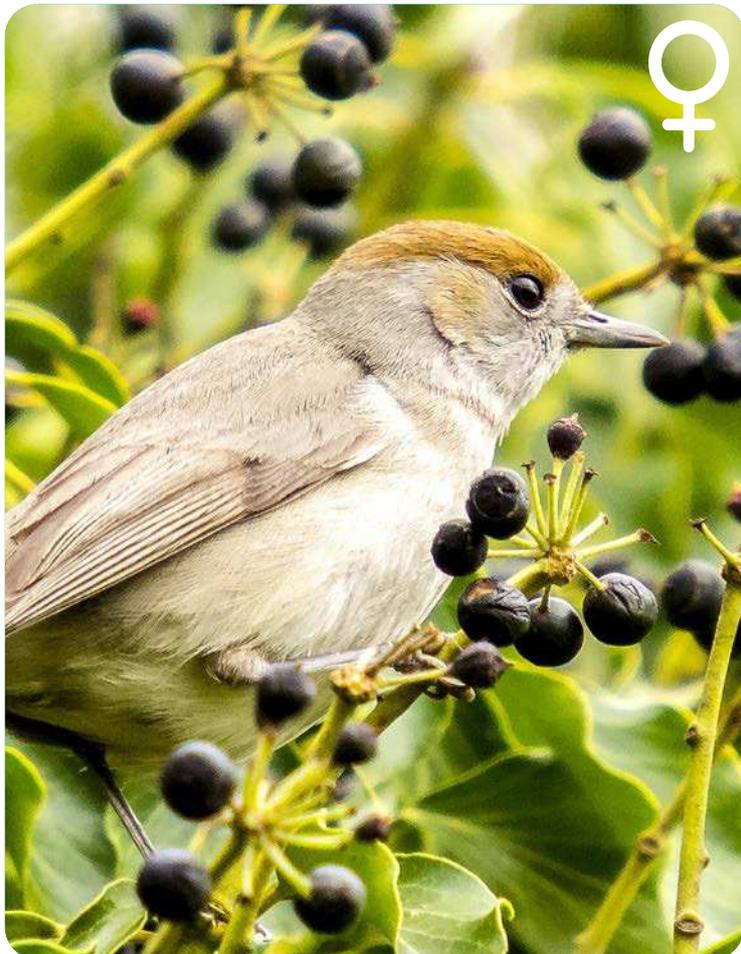
Alimentation

Principalement insectivore, elle se nourrit de mouches, chenilles et autres insectes. En automne, elle se nourrit volontiers de baies et de fruits pour pallier à la diminution d'insectes.

Mode/saison de reproduction

Le nid de la Fauvette à tête noire est léger. Il est fait d'herbe sèche et de radicelles, dans les buissons épais. Il est surtout construit par la femelle.

Ponte (1 à 2 par an) : ponte dès fin avril de 4 ou 5 œufs gris pâle marqués de brun. Les deux parents se partagent l'incubation, qui dure environ 13 jours, puis l'élevage des jeunes, qui quittent le nid à l'âge de 10 ou 11 jours.



En savoir plus ?

La Fauvette à tête noire passe ses hivers en Afrique. Au Parc du Mugel à La Ciotat et dans les creux des vallons du Parc national des Calanques, on la retrouve chantant toute la journée à la belle saison.



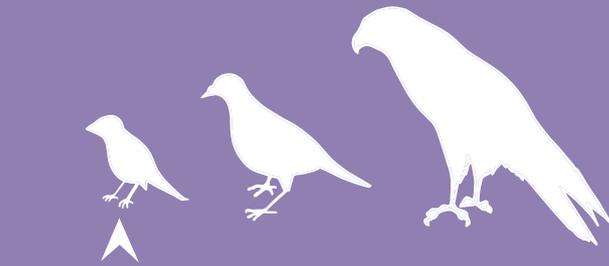
Famille des
Oiseaux



LC

Fauvette mélanocéphale

Sylvia melanocephala



15 à 18 cm d'envergure
13 cm de haut



10 à 16 g



Jusqu'à 5 ans



Gris

Lieux de vie - habitat

Les fauvettes mélanocéphales fréquentent principalement les maquis d'une hauteur d'un ou deux mètres.

Elles s'installent également dans les sous-bois touffus des boisements clairs, les haies, les gros buissons, les jardins pourvus en arbres et en fourrés, même à proximité des agglomérations

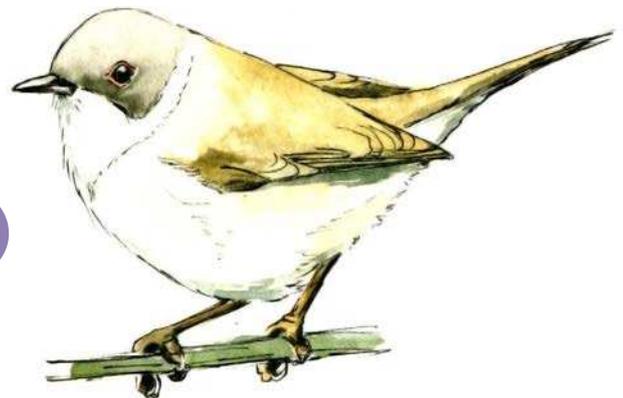
Alimentation

Les insectes, les larves et les araignées constituent ses aliments principaux. Elle complète son régime avec des figes, des cerises, d'autres fruits qu'elle picote ainsi que diverses autres graines telles que celles du fusain.

Mode/saison de reproduction

A partir de la moitié du mois de mars, les deux adultes commencent à construire le nid, bien dissimulé dans un arbuste, une bruyère, un buisson entre des touffes d'herbes ou des orties, la plupart du temps à une hauteur très basse entre 25 et 90 centimètres.

La ponte comprend habituellement 3 ou 4 œufs. Leur incubation dure 13 ou 14 jours. La ponte (1 à 2 par an) a lieu entre avril et juin. La femelle produit 3 à 5 œufs dont l'incubation durera environ 2 semaines.



En savoir plus ?

La Fauvette mélanocéphale reste toute l'année dans notre région. On entend facilement ses cris d'alarme, en crécelle rapide, dès que l'on s'aventure sur les sentiers au cœur de la garrigue ou du maquis.

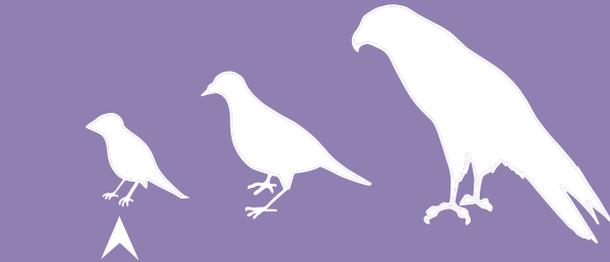


Famille des
Oiseaux



Mésange huppée

Lophophanes cristatus



20 cm d'envergure
12 cm de haut



◀ 10 à 13 g



◀ 5 ans



◀ Marron - gris

Lieux de vie - habitat

Son habitat se compose majoritairement de boisements de conifères et localement de feuillus (essentiellement des chênaies). En hiver elle se retrouve également dans les jardins et les parcs. .

Alimentation

Cette mésange se nourrit principalement d'insectes et d'araignées au printemps et en été et de graines en période automnale et hivernale. On la voit venir se nourrir aux mangeoires de graines de tournesol.

Mode/saison de reproduction

La Mésange huppée aménage un nid dans une cavité présente dans un arbre, une souche... Il lui arrive également de nicher à découvert. Le nid est fait de mousse entremêlée de poils, de plumes et de duvet.

Ponte : la Mésange huppée pond de 5 à 8 oeufs principalement entre avril et mai. L'incubation dure entre 13 et 14 jours. Les jeunes restent entre 20 et 22 jours au nid



Mésange huppée dans son nid

En savoir plus ?

La Mésange huppée n'est pas farouche et en même temps, elle est prudente : elle n'aime pas se montrer à découvert.

A la fin de l'hiver, c'est le temps des amours ! Pour séduire sa belle, le mâle parade en vol ou dresse sa huppe en faisant vibrer ses ailes. C'est à la femelle que revient le choix du lieu de construction du nid dans les cavités des arbres ou les creux des souches.

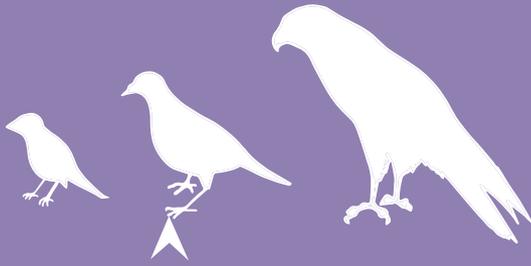


Famille des
Oiseaux



Geai des chênes

Garrulus glandarius



45 à 55 cm d'envergure
36 cm de haut



140 à 190 g



Jusqu'à 18 ans en captivité. En moyenne, 5 ans dans la nature



Brun-beige, moustaches noires, yeux bleus et plumes bleutées à la base de l'aile



Lieux de vie - habitat

Le Geai des chênes vit principalement dans les forêts de feuillus, parfois forêts de conifères ou forêts mixtes, à la faveur de l'altitude ou de la latitude. En hiver, la côte méditerranéenne, riche en arbres à feuillages persistants, accueille de nombreux migrants venus du nord et de l'est de l'Europe.

Alimentation

Le bien-nommé Geai des Chênes est friand de glands. Ils constituent environ 50% de son régime alimentaire sur la période estivale. Il a l'habitude de cacher des réserves de glands en prévision des périodes de disette. Au printemps, le régime alimentaire de ce corvidé change : omnivore et opportuniste, il s'alimente principalement à cette période de fruits et de baies, ainsi que de petits animaux (insectes, reptiles, amphibiens, micro-mammifères, oisillons...) et d'œufs d'autres espèces..

Mode/saison de reproduction

Le couple est territorial. Les geais fabriquent leur nid en forêt. Il est situé à la fourche d'un arbre, à plusieurs mètres de hauteur ou, très occasionnellement, dans un trou d'arbre, un bâtiment ou un nichoir.

La femelle pond entre 5 et 7 œufs en moyenne. Les œufs sont typiques des œufs de corvidés : vert pâle avec des tâches sombres allant du vert sombre au gris-vert. La ponte a lieu d'Avril à Juin puis est couvée environ deux semaines par la femelle. Les deux parents nourrissent cette unique couvée. Au bout de 7 à 8 semaines, les petits prennent leur indépendance.



En savoir plus ?

Les geais stockent les glands de chêne en prévision de l'hiver et oublient parfois leurs cachettes. Ce comportement est idéal pour permettre la dissémination des graines et la naissance de nouveaux plants.

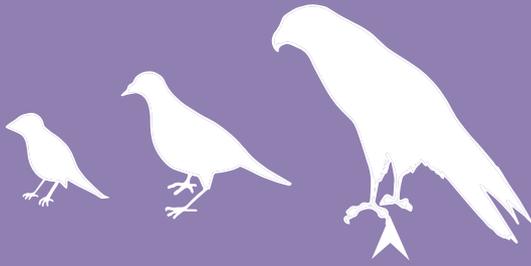


Famille des
Oiseaux



Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus



160 à 185 cm d'envergure
60 à 72 cm de haut



◀ 1200 à 2300 g



◀ 17 ans



◀ Dos et tête brun uniforme
Ventre blanc mouchetée
de brun

Lieux de vie - habitat

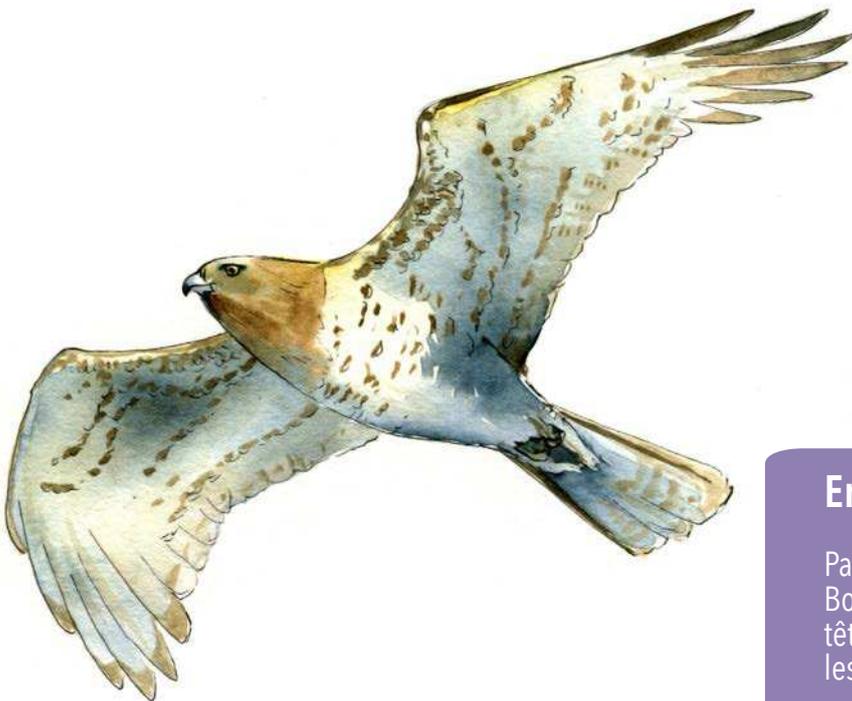
Migrateur, il passe l'hiver en Afrique avant de remonter au printemps dans le sud de l'Europe pour se reproduire. Habitué des milieux méditerranéens tempérés ou encore des steppes d'Europe, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, le Circaète Jean-le-Blanc fréquente les environnements ouverts, tels que les prairies, maquis et garrigues, bocages ou encore les friches et zones cultivées. La richesse du milieu en serpents est un paramètre essentiel pour le Circaète Jean-le-Blanc et conditionne sa présence.

Alimentation

Le Circaète Jean-le-Blanc a un régime alimentaire exclusif. Il se nourrit de reptiles et plus particulièrement de serpents parmi lesquels ses proies préférées sont les grandes couleuvres (à collier ou d'Esculape).

Mode/saison de reproduction

Le nid est construit dans un arbre. La femelle y dépose un seul œuf, assez grand de couleur blanche. L'incubation, d'une durée de 45 jours, est assurée par la femelle qui couve le poussin constamment durant ses trois premières semaines de vie. Elle le nourrit avec les proies apportées par le mâle qui reste à proximité du nid quand il n'est pas en chasse.



En savoir plus ?

Parfois confondu avec la Buse variable ou l'Aigle de Bonelli, la couleur blanche du ventre, contrastant avec la tête marron est assez reconnaissable. Comme chez tous les rapaces, la femelle est plus grande que le mâle.

Malgré sa grande taille, le circaète est un grand timide et craint particulièrement les dérangements humains lors de sa période de reproduction qui va du choix du nid à l'envol des jeunes.



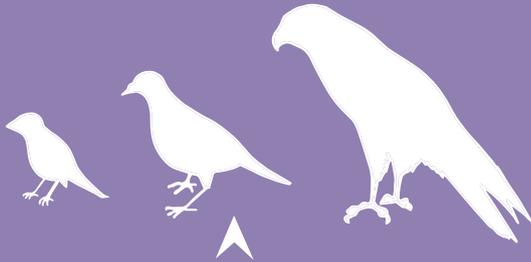
Famille des

Oiseaux



Pérruche à collier

Psittacula krameri



42 à 48 cm d'envergure
39 à 43 cm de haut



◀ 95 à 140 g



◀ 30 ans



◀ Nuances de vert et de jaune



Lieux de vie - habitat

Introduite en Europe et originaire des forêts tropicales d'Afrique, les populations actuelles sont issues d'individus captifs importés au XXème siècle. Les pérruches sont essentiellement urbaines et se reproduisent dans les parcs.

Alimentation

La Pérruche à collier est presque exclusivement végétarienne. L'alimentation se compose de toutes sortes de fruits, de graines diverses, de bourgeons, floraux et autres, de fleurs ou de feuilles charnues, etc.

Mode/saison de reproduction

Les Pérruches à collier nichent en colonies lâches. Le nid est placé dans une cavité d'arbre qui est souvent élargie ou réaménagée par les oiseaux eux-mêmes. Il est situé entre 3 et 10 mètres au-dessus du sol. Parfois, il est en milieu rupestre, inséré dans un pan rocheux fissuré ou dans un vieux mur.

La ponte comprend habituellement 3 ou 4 œufs qui sont couvés pendant 22 ou 23 jours. Le séjour des oisillons au nid est d'environ 7 semaines.



Silhouettes de Pérruches à collier en vol

En savoir plus ?

Considérée comme ravageuse des cultures dans sa région d'origine, il n'y a toutefois pas suffisamment d'études menées aujourd'hui sur nos territoires pour savoir si sa présence impacte, ou non, l'environnement local.



Famille des
Mammifères



Molosse de Cestoni

Tadarida teniotis

8,1 à 9,2 cm
40 à 45 cm
d'envergure



20 à 30 g



13 ans



Taupe à argenté

Lieux de vie - habitat

C'est une espèce sociale qui affectionne les gîtes dans les fissures étroites. Dans la nature on le trouve essentiellement dans les grandes falaises inaccessibles. En milieu urbain cette espèce se loge dans les joints de dilatation des immeubles et des grands ponts.

Alimentation

Le Molosse de Cestoni est insectivore. Il se nourrit principalement de papillons mais aussi de mouches, moustiques, guêpes et coléoptères.

Mode/saison de reproduction

Les individus s'accouplent en automne, mais également au printemps, contrairement à la majorité des chauves-souris européennes.

Les petits Molosses de Cestoni naissent entre juin et juillet. Ils sont allaités puis sevrés vers 6 à 7 semaines. Les mâles ont des harems pouvant aller jusqu'à 9 femelles, mais celles-ci peuvent se rassembler en colonies comptant plusieurs centaines de femelles dans la zone méditerranéenne.



Crédit photo : Raphaël Sane - GCP



Crédit photo : Benoit Moraze - GCP

En savoir plus ?

Le Molosse de Cestoni est, comme toutes les autres espèces de chauve-souris de France, strictement protégé et tout dérangement est interdit afin de préserver la quiétude nécessaire à cette espèce aussi bien dans ses gîtes diurnes que dans ses sites de mises bas des femelles.

On suppose que cette chauve-souris n'hiberne quasiment pas et se cantonne aux zones à hivers doux. C'est une espèce qui est régulièrement observée volant alors que les températures froides ont déjà entraîné l'hibernation des autres espèces.



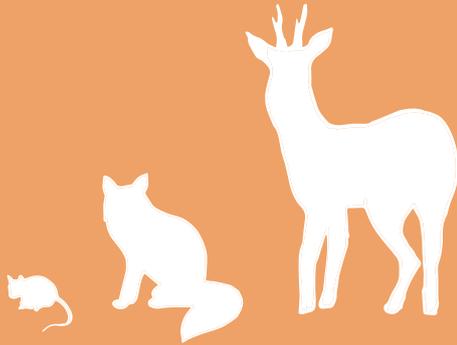
Famille des
Mammifères



Renard roux

Vulpes vulpes

35 à 40 cm au garrot.
90 à 140 cm de long avec la queue.



7 kg en moyenne



En moyenne 5 ans dans la nature. Une quinzaine d'années en captivité.



Roux



Lieux de vie - habitat

Le Renard roux est très commun car il s'adapte à des milieux très variés. On peut ainsi le rencontrer en bord de mer comme dans les landes d'altitude, dans les campagnes comme dans les villes, dans les forêts, les champs cultivés, les prairies, les savanes, les steppes et même dans le désert. Il affectionne néanmoins plus particulièrement les zones tempérées au paysage ouvert et varié comprenant forêts, champs cultivés, ruisseaux et collines.

Alimentation

Carnivore à tendance omnivore, il se nourrit aussi bien de petits mammifères (lapins, souris, mulots...) que de reptiles, amphibiens, insectes ou petits oiseaux. Il affectionne également les fruits, graines, champignons et diverses plantes.

Mode/saison de reproduction

Mâles et femelles, solitaires le reste de l'année, se retrouvent pour la période de reproduction. L'accouplement a généralement lieu entre janvier et février. Après 50 jours de gestation, les femelles mettent au monde dans un terrier, généralement entre 4 et 6 renardeaux. La femelle reste constamment avec les renardeaux lors de leurs deux premières semaines de vie tandis que le mâle les ravitaille en gibier. Ils sont allaités exclusivement durant 3 semaines environ, puis la nourriture carnée va progressivement remplacer le lait de leur mère. Les jeunes apprennent à chasser à partir du mois de juillet et se dispersent à l'automne. 80% des jeunes ne survivent pas à leur 1ère année

Empreintes



renard

chien

En savoir plus ?

Le Renard roux est encore trop souvent considéré comme nuisible car la croyance qu'il peut transmettre des maladies à l'homme persiste et certains chasseurs leur reprochent de leur faire concurrence. Son rôle est au contraire primordial pour limiter les populations de rongeurs et ainsi éviter le développement de maladies, comme la maladie de Lyme véhiculée par les tiques dont les rongeurs sont un important réservoir.



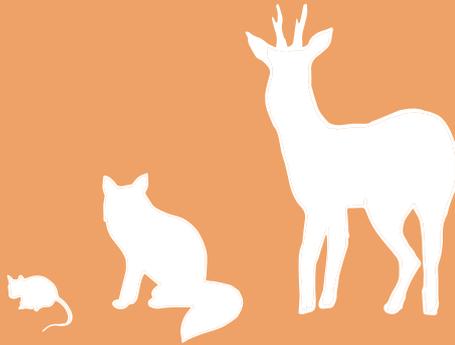
Famille des
Mammifères



Écureuil roux

Sciurus vulgaris

17 à 25 cm
sans la queue



← Environ 600 g



← 7 ans



← Roux et gris-roux

Lieux de vie - habitat

L'Écureuil roux est un rongeur diurne strictement forestier et arboricole. Son territoire de vie va de 5 ha à près de 30ha, la taille de ce territoire étant dépendante de la quantité de nourriture disponible. Il se construit des nids, tapissés de mousses et d'herbes et constitués de brindilles et de petites branches. Ces nids sont imposants (environ 50cm de diamètre) et sont situés dans la partie supérieure des arbres. Ils le protègent des intempéries notamment lors de la période hivernale car l'Écureuil roux n'hiberne pas.

Alimentation

Essentiellement granivore, l'Écureuil roux a tendance à être omnivore opportuniste en consommant insectes, escargots, occasionnellement œufs et oisillons. Il adapte son alimentation aux ressources disponibles tout en gardant une grande proportion de graines et de végétaux dans son bol alimentaire (graines, champignons, bourgeons, baies, fleurs...).

Mode/saison de reproduction

Mâles et femelles ne cohabitent que le temps de l'accouplement. Le mâle est ensuite repoussé du territoire par la femelle qui s'occupera seule de la portée. Il y a une portée printanière ; exceptionnellement une deuxième peut avoir lieu au cours de l'été. Les femelles mettent bas 3 à 4 petits en général. Les jeunes sont sevrés entre 7 et 10 semaines et deviendront indépendant vers l'âge de deux mois. 80% des jeunes ne survivent pas à leur 1ère année.



Cône de résineux
mangé par un écureuil



En savoir plus ?

C'est le seul écureuil autochtone français. Il est protégé par la loi française. Dans la région d'Antibes une autre espèce a été introduite, entrant en compétition directe avec l'Écureuil d'Europe : l'Écureuil à ventre rouge (*Callosciurus erythraeus*).



Famille des
Reptiles



Couleuvre de Montpellier

Malpolon monspessulanus



20 à 35 cm à la naissance
Jusqu'à 2 m pour le mâle



← Quelques centaines de grammes à plus de 2 kg



← 20 ans en moyenne



Femelles et juvéniles : gris-beige, tachetés de blanc.

← Mâles : Bleuté à verdâtre (olivâtre) avec une selle sombre. Ventre blanc cassé uni

Lieux de vie - habitat

C'est un serpent qui préfère les terrains rocaillieux et secs dans lequel il peut trouver de nombreuses cachettes pour se mettre à l'abri. On la retrouve ainsi dans des milieux de type garrigue, maquis, prairies ou forêts claires comme les forêts de chênes verts. La couleuvre de Montpellier est présente sur l'ensemble du pourtour méditerranéen (hors Corse pour la France).

Alimentation

Son alimentation est constituée de lézards, de serpents, d'oiseaux ou petits mammifères.

Mode/saison de reproduction

La reproduction a lieu de mai à juin. Fin août, courant septembre, les petits sortent de l'œuf, enfouit dans un pierrier ou dans la litière. Ce sont ensuite entre 3 et 14 petits de 25 centimètres en moyenne, parfaitement formés et autonomes, qui partent à la recherche d'un territoire.

Couleuvre à collier mâle

Crédit photo : Vincent Mariani - Association S'PECE



En savoir plus ?

C'est un serpent batailleur : il s'avance, s'arrête net, dressé sur le premier tiers de son corps (comme le cobra!).

Il possède deux crochets venimeux au fond de la bouche ce qui le rend inoffensif pour l'homme car il faudrait enfoncer son doigts profondément pour y accéder.



Famille des
Reptiles



Tarente de Maurétanie

Tarentola mauritanica



15 cm maximum



◀ Quelques grammes



◀ En moyenne, 4 ans dans la nature. Jusqu'à 10 ans



◀ Beige clair à brun sombre

Lieux de vie - habitat

Ces geckos affectionnent les zones pierreuses et les broussailles clairsemées. Ils se sont également très bien adaptés à l'homme et on peut fréquemment les voir sur les murs, en particulier près des éclairages – où se trouvent les insectes la nuit.

Alimentation

La Tarente de Maurétanie est un carnivore quasi-insectivore qui consomme principalement des insectes adultes et sous forme de larve en les chassant soit de manière active, soit à l'affût. Les adultes peuvent parfois attraper de petits vertébrés (juvéniles de lézards voire même jeunes tarentes).

Mode/saison de reproduction

La Tarente de Maurétanie se reproduit au printemps, au retour des beaux jours. Après des combats territoriaux parfois violents, les mâles et les femelles se rencontrent pour l'accouplement. Chaque ponte compte en général deux œufs blancs, d'environ 1cm de diamètre. Ils sont déposés dans une fissure, sur le sol, parfois enterrés ou dissimulés sous un objet (feuille, branche...). Il peut y avoir jusqu'à trois pontes espacées de quelques semaines. La durée d'incubation, varie entre 2.5 et 4 mois, en fonction de la température ambiante. Les petits mesurent environ 2,5cm à l'éclosion. Ils attendront leur première mue avant de s'alimenter (quelques jours).



En savoir plus ?

Il est possible d'observer en journée des individus complètement noirs alors que la nuit les tarentes apparaissent claires, voire légèrement translucides. Cette variation de couleur entre le jour et la nuit leur permet de capter plus facilement l'énergie lumineuse et ainsi la transformer pour se mouvoir et chasser. Comme de nombreux reptiles, ce sont des animaux ectotherme (leur température dépend de celle de leur milieu).



Famille des
Reptiles



NT

Lézard ocellé

Timon lepidus



50 à 60 cm



Jusqu'à 345 g



5 à 6 ans en moyenne et maximum 12 ans dans la nature



Robe verte brillante et écailles noires et jaunes.
Ocelles bleus disposés sur 2 ou 3 rangées sur les flancs

Lieux de vie - habitat

Il vit dans des milieux secs de type méditerranéen ouverts (garrigues, maquis ouverts, vergers par exemple) pourvus d'abris en réseaux (rochers, blocs, terriers de lapins, fissures...).

Alimentation

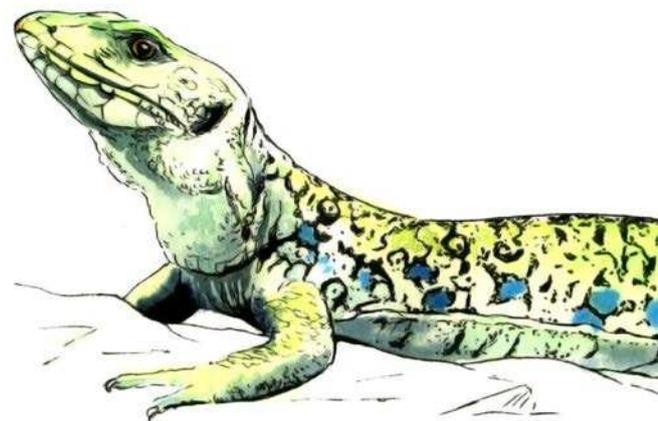
Insectivore, il se nourrit essentiellement de coléoptères. Toutefois il agrèmente de temps en temps son régime avec d'autres insectes, larves, arachnides ou mollusques.

Mode/saison de reproduction

La maturité sexuelle des Lézards ocellés est tardive, seulement à l'âge de 2 ou 3 ans. Les femelles portent les œufs (5 à 24) qu'elles déposent dans une cavité qu'elles ont pris soin de creuser dans le sol. Les jeunes éclosent vers les mois de septembre et octobre après 70 à 95 jours d'incubation. Chez les jeunes, les ocelles bleues, typiques des adultes, sont peu visibles.

Lézard ocellé juvénile

Crédit photo : Geoffrey Gillet Association S'PECE



En savoir plus ?

Le lézard ocellé est le plus grand lézard d'Europe. Il cohabite facilement avec d'autres espèces telles que le Psammodrome d'Edwards dans notre région.



Famille des Reptiles



VINCENT
MARIANI®

The logo for Vincent Mariani, featuring a stylized bird or animal icon above the name "VINCENT MARIANI" with a registered trademark symbol.

Psammodrome d'Edward

Psammodromus edwardsianus



12 à 13 cm



Quelques grammes, c'est l'un des plus petits lézards de France.



Rarement plus de 3 ans



Orangé/marron avec quadrillage noir et 6 lignes claires (jaunes à blanches) sur les flancs et le dos

Lieux de vie - habitat

Espèce diurne, présente de l'Espagne à la Provence, le long du littoral méditerranéen. Le Psammodrome d'Edwards se rencontre dans les espaces très ouverts, à la végétation basse et clairsemée comme les milieux dunaires, les plaines caillouteuses, les étendues sableuses et la garrigue. Il ne grimpe pas dans la végétation et reste toujours au sol où il peut courir très rapidement en cas de besoin.

Alimentation

Il est carnivore et se nourrit d'insectes, notamment de nombreuses espèces de mouches, ainsi que d'escargots et de limaces.

Mode/saison de reproduction

Le Psammodrome d'Edwards atteint sa maturité sexuelle à l'âge de 1 an. Sa période de reproduction s'étire de mars à juin. L'accouplement est très rapide (quelques dizaines de secondes). La femelle pond ensuite de 2 à 6 œufs qui seront déposés dans le sol, en général sableux. L'incubation des œufs dure entre 1,5 et 2,5 mois.



crédit photo : Geoffrey Gillet - Association S'PECCE

En savoir plus ?

Présent dans les Calanques, il est l'un des plus petits lézards de France. Le mâle se différencie de la femelle par de petites taches de couleur verte à bleutée sur les flancs (surtout visibles durant la période de reproduction). Il cohabite facilement avec le Lézard ocellé dans les mêmes milieux. Ce petit lézard est très discret mais finalement commun dans les Calanques et est facile à observer si l'on sait se faire discret.

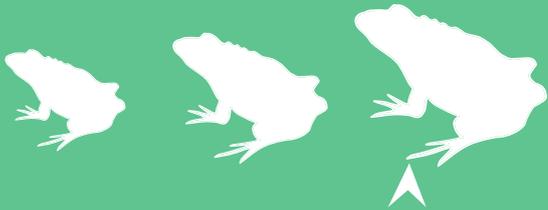


Famille des
Amphibiens



Crapaud épineux

Bufo spinosus



15 cm maximum (les femelles)



Jusqu'à une centaine de grammes



12 ans (mâles)
9 ans (femelles)



Brun, ocre, parfois rougeâtre

Lieux de vie - habitat

Le Crapaud épineux occupe tous les milieux y compris les lieux anthropisés (pelouses, jardins).

Il passe la journée à l'abri, sous une pierre, un tas de branches ou de feuilles ou encore des terriers abandonnés de micromammifères, où il va trouver fraîcheur et humidité.

Au moment de la reproduction, il peut utiliser une large gamme de milieux aquatiques comme les mares, étangs, fossés et cours d'eau.

Alimentation

C'est quand vient la nuit que cet amphibien va s'activer pour chasser quelques invertébrés (insectes et vers en majorité).

Mode/saison de reproduction

La période de reproduction débute à partir de février. A cette période de l'année on peut voir à la faveur de nuits humides, les adultes migrer vers les points d'eau où ils sont nés. Les mâles grimpent sur le dos d'une femelle et agrippent leurs pattes sous les aisselles de la femelle, solidement arrimés grâce de petites pelotes adhérentes. Les mâles étant souvent surnuméraires, les femelles sont parfois assaillies par plusieurs mâles. La fécondation est externe. Lorsque la femelle pond son chapelet d'œufs, le mâle les arrose de sa semence, ce qui les féconde.

En fonction des conditions météorologiques, les têtards se transforment progressivement en petits crapauds, au plus tard 2 mois après la ponte. A partir d'octobre, les crapauds gagnent leur zone d'hivernage.



En savoir plus ?

C'est une espèce très facilement observable qui tire profit des moindres mares temporaires dans le Parc national des Calanques, mais qui se confond aisément avec son cousin le Crapaud commun (*Bufo bufo*). Leur différenciation se fait grâce à des analyses génétiques.

Son corps est couvert de nombreuses pustules d'où son nom «épineux».

Lorsqu'il se sent menacé, cet amphibien a la particularité de se gonfler et de se dresser sur ses pattes pour paraître plus imposant.



Famille des
Amphibiens



Rainette méridionale

Hyla meridionalis



Jusqu'à 6,5 cm maximum



← Quelques grammes



← Jusqu'à 15 ans



← Vert vif, pouvant tirer vers le gris ou le brun

Lieux de vie - habitat

L'espèce est présente dans le sud-ouest et la région méditerranéenne de France. Elle est toutefois absente de Corse.

Elle se retrouve aussi bien dans les zones humides continentales ou littorales que des milieux plus secs (garrigue, maquis) ainsi que dans les villages, tant qu'il y a de l'eau à proximité. Essentiellement arboricole, elle se maintient sur les plantes grâce de petites ventouses au bout de ses doigts.

Alimentation

Insectivore, elle se nourrit de petits insectes comme des diptères (mouches, moustiques) ou des hyménoptères (guêpes, abeilles).

Mode/saison de reproduction

La reproduction se déroule toujours dans des points d'eau comme des mares (temporaires ou non), des marais, des prés inondés, etc. La période de reproduction a lieu à la sortie de l'hiver, entre mars et juin. Le mâle gonfle le sac vocal situé sous sa gorge pour attirer la femelle. Lors de l'accouplement, la femelle lâche ses œufs dans le milieu aquatique, ils seront fécondés au moment de leur expulsion par le mâle qui les arrose de semence. La femelle pond jusqu'à 60 amas contenant chacun une trentaine d'œufs.



crédit photo : Geoffrey Gillet - Association S'PECE



En savoir plus ?

Les rainettes sont très sonores notamment les soirs de printemps.

La confusion est facile avec sa cousine la Rainette verte (*Hyla arborea*) dont la ligne latérale va du museau aux membres postérieurs. Dans certains secteurs, certaines populations sont bleues.



Famille des
Amphibiens



LC

Pélodyte ponctué

Pelodytes punctatus

35 à 45 mm



◀ Quelques grammes



◀ 15 ans



◀ Vert olive à brunâtre, ponctué de pustules verdâtres formant parfois un « X » clair

Lieux de vie - habitat

Dans les régions littorales, le pélodyte fréquente les formations très ouvertes : éboulis, plages de graviers ou de sable, zones de carrières avec des mares temporaires. Bon grimpeur, on peut même le trouver au sommet de petits arbrisseaux. Le pélodyte ponctué se rencontre également dans les milieux modifiés par l'homme : terrains labourés, vignobles, jardins, vieux murs, carrières...

Alimentation

Il se nourrit d'insectes, d'araignées et de vers.

Mode/saison de reproduction

L'accouplement dure de 2 à 5 heures. La femelle s'accroche de ses pattes avant à une tige de plante aquatique et expulse un cordon d'œufs qu'elle enroule autour de la tige avec ses pieds et en tournant autour de la tige. Le mâle tout en l'aidant en tirant sur le cordon, asperge les œufs de sa semence. Elle se déplace ensuite de tige en tige sous l'eau pour déposer plusieurs cordons ou amas.

Mâle en période de reproduction

dans un lac - crédit photo : Geoffrey

Gillet - Association S'PECE



En savoir plus ?

Le pélodyte ponctué fait partie du patrimoine naturel local.

Son chant ressemble au bruit fait par deux boules de pétanque s'entrechoquant.



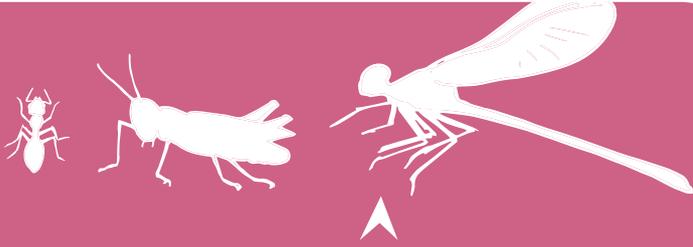
Famille des
insectes



LC

Sympetrum méridional

Sympetrum meridionale



Abdomen : 22-28 mm.
Ailes postérieures : 20-30 mm
Envergure : 35 à 40 mm



← Jusqu'à quelques années sous forme larvaire, quelques mois sous sa forme adulte



← Les adultes matures rouges (mâles) ou jaunes (femelles) présentent de belles couleurs saturées

Lieux de vie - habitat

Le *Sympetrum méridional* est une espèce qui vit à proximité d'eaux stagnantes, généralement peu profondes, ensoleillées et riches en végétation telles que des mares ou des bras morts de rivières. Cette libellule tolère des eaux légèrement saumâtres. Elle est fréquente sur tout le pourtour méditerranéen et sur toute la moitié sud de la France. Les larves mènent une vie aquatique. Elles se développent au fond de l'eau au milieu de la végétation aquatique.

Alimentation

Les adultes chassent des proies en vol. Les mâles se perchent généralement à un poste de guet pour repérer leurs proies. Les larves se nourrissent de petits vertébrés (têtards, alevins) et invertébrés aquatiques.

Mode/saison de reproduction

Du fait de leurs particularités anatomiques, leur accouplement se fait en tandem. Le pénis du mâle se situe sous son « ventre » (à la jonction du thorax et de l'abdomen) tandis que l'organe reproducteur de la femelle se situe au bout de son abdomen. Le mâle saisit sa partenaire par la nuque, via une pince spéciale qu'il porte au bout de son abdomen, tandis que la femelle amène son organe reproducteur au contact de celui du mâle, occasionnant de belles acrobaties. La ponte est réalisée à la suite de l'accouplement, sous la surveillance du mâle. La femelle pond rapidement à la surface de l'eau sur un sol humide. Les œufs éclosent environ un mois après la ponte, la larve se dirigeant alors vers sa première vie, aquatique.



En savoir plus ?

Les organes reproducteurs des libellules fonctionnent comme des « clefs » et des « serrures » : ceux-ci sont tellement caractéristiques entre mâles et femelles de chaque espèce que cela évite toute confusion : seuls le mâle et la femelle d'une même espèce peuvent arrimer leurs organes génitaux l'un à l'autre.

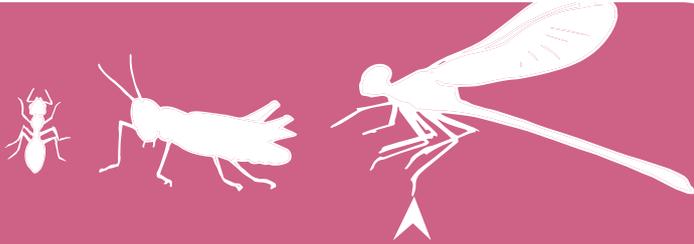


Famille des
insectes



Machaon

Papilio machaon



Envergure : 55 à 90 mm

Longueur des ailes antérieures : 30 à 40 mm



◀ Quelques mois : il peut y avoir entre 1 et 3 générations par an



◀ Les ailes ont un fond jaune clair. Elles présentent des dessins noirs et une bordure noire ornée de macules bleues et une macule rouge à l'aile postérieure

Lieux de vie - habitat

Il est présent sur l'ensemble du territoire français où ses plantes hôtes sont présentes. A basse altitude, il se reproduit dans les friches, prairies fleuries et aux abords des cultures, mais on le rencontre souvent entre 1 000 et 2 000 m.

Alimentation

La chenille du Machaon affectionne les plantes comme la carotte sauvage ou cultivée, l'aneth, le persil ou le fenouil. Elle se trouve également sur les citronniers et orangers dans les régions orientales.

Mode/saison de reproduction

L'accouplement se fait en général près d'un buisson et peut durer jusqu'à 2 ou 3 heures. Les œufs sont pondus de manière isolée sur les plantes nourricières.

Les premières générations de Machons émergent des chrysalides hivernales ; cette génération se reproduit avec l'éclosion de sa progéniture autour de juillet-août.



En savoir plus ?

Grâce à la grande envergure de ses ailes, le Machaon est un excellent planeur. Il se remarque par ses longs vols planés. Il peut parcourir de grandes distances.

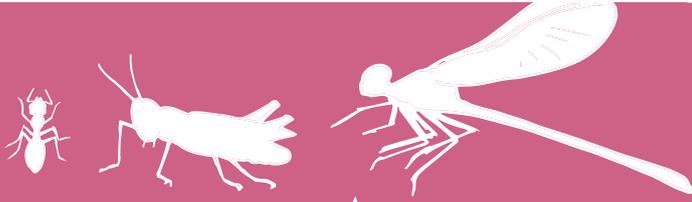


Famille des
insectes



Flambé

Iphiclides podalirius



Envergure : 50 à 70 mm



Quelques mois
Il est visible de mars à septembre



Fond blanc à jaune pâle, l'aile antérieure présente six rayures noires disposées en éventail et l'aile postérieure une bordure noire et des lunules marginales bleues



Lieux de vie - habitat

Les plantes hôtes de la chenille sont le Prunellier (*Prunus spinosa*) et le Cerisier de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*), mais également des rosacées comme l'Amandier et l'Abricotier. Le Flambé est un hôte des milieux chauds et secs, plus ou moins rocheux. Il apprécie les friches ouvertes avec présence d'arbustes et de buissons, les jardins abandonnés ou d'anciennes zones cultivées laissées en jachères.

Alimentation

L'adulte est floricole. Il participe ainsi à la pollinisation de plantes à fleurs. La chenille quant à elle consomme les feuilles de ses plantes hôtes.

Mode/saison de reproduction

Le Flambé pond ses œufs entre avril et août. Il peut avoir 2 cycles par an (excepté dans le Nord de son aire de répartition où il n'y en a qu'une).



Aubépine, l'une des plantes hôtes de la chenille du Flambé

En savoir plus ?

Le nom de « Flambé » fait écho aux couleurs des ailes de l'adulte et aux « flammes » noires qui les décorent. La chenille quant à elle est en parfaite homochromie sur les feuilles d'amandier où elle élit régulièrement domicile.

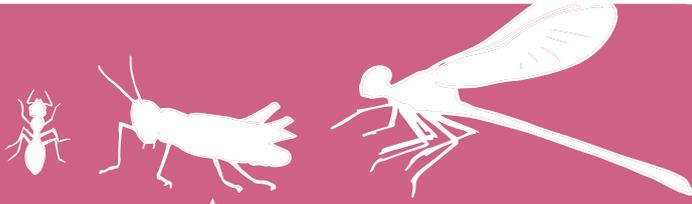


Famille des
insectes



Proserpine

Zerinthia rumina



Envergure : 22 à 25 mm



← 1 génération



← Jaune cadrillé de noir et ponctué de rouge

Lieux de vie - habitat

Présente dans le sud de la France, on la rencontre principalement dans la garrigue méditerranéenne et le maquis jusqu'à 1 300m d'altitude. La Proserpine vit là où se trouve son unique plante hôte l'Aristolochie pistocloche.

Alimentation

Les chenilles se nourrissent exclusivement de plantes de la famille des aristoloches en particulier *Aristolochia pistolochia*. L'adulte est lui, floricole.

Mode/saison de reproduction

Ce papillon vole de février à juillet et principalement en avril-mai. Ces œufs sont déposés sous les feuilles dont la plante hôte principale est *Aristolochia pistolochia*. L'insecte passe l'hiver à l'abri sous la forme d'une chrysalide.



Pistoloche, un régal pour les chenilles de la Proserpine

Œuf de Proserpine

Gwenaël Magne Association S'PECE



En savoir plus ?

En France *Zerinthia rumina* est une espèce protégée : elle est inscrite sur la liste rouge des insectes de France métropolitaine (arrêté du 23 avril 2007 abrogeant l'arrêté du 22 juillet 1993 fixant la liste des insectes protégés sur le territoire français métropolitain).

L'ouverture des milieux est favorable à la plante hôte de ce papillon, la pistoloche. En ce sens, les incendies peuvent créer des milieux de vie favorables à cette espèce.

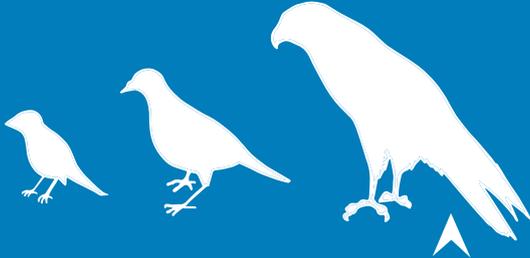


Les animaux marins



Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo



130 à 160 cm d'envergure
80 à 100 cm de long



1700 à 3000 g



Jusqu'à 30 ans



Uniformément noir
Adulte, avec le poitrail blanc
Son oeil est vert émeraude

Lieux de vie - habitat

Le Grand Cormoran vit essentiellement près des zones humides, aussi bien sur le littoral que dans les terres (lacs, étangs, berges de cours d'eau...). Il niche dans les falaises côtières, ou autour de zones d'eau stagnante ou calme.

Alimentation

Il se nourrit exclusivement de poissons qu'il pêche en apnée de plusieurs secondes voire minutes avant de remonter à la surface.

Mode/saison de reproduction

Le nid de cet oiseau est un amoncellement de branches, algues, roseaux, ... trouvés à proximité, avec des éléments plus fins. Il peut atteindre 1 m de hauteur.

La femelle pond entre 3 et 6 oeufs début mars. L'incubation dure 1 mois, puis le petit prend son envol à l'âge d'environ 50 jours.



En savoir plus ?

Le plumage des cormorans n'est pas imperméable. Après sa pêche, il est alourdi par ses plumes mouillées, aussi doit-il régulièrement stationner sur les rochers au soleil, toutes ailes déployées afin de faire sécher son plumage.

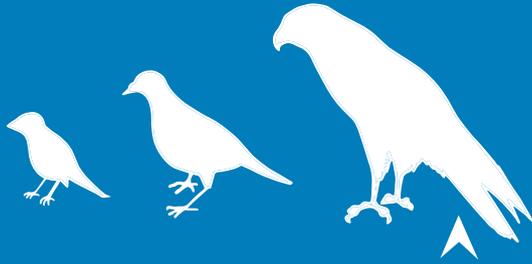


Les animaux
marins



Goéland leucophée

Larus michahellis



130 à 158 cm d'envergure
68 cm de haut



750 à 1250 g



10 à 20 ans



Manteau gris moyen.
Noir aux primaires externes
et de petits miroirs blancs
apparents au bout des ailes

Lieux de vie - habitat

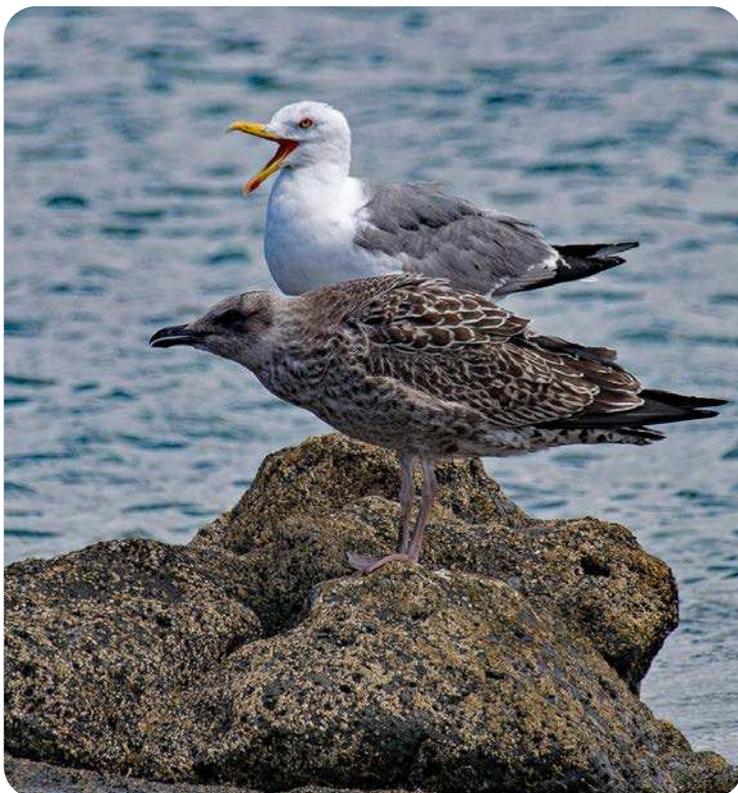
Le Goéland leucophée ou «Gabian» niche en colonies comptant quelques dizaines à quelques milliers d'individus. Ces colonies se rassemblent sur les falaises côtières et les îles rocheuses du littoral méditerranéen. On trouve parfois cette espèce de goéland sur le littoral Atlantique et il s'observe de plus en plus fréquemment à l'intérieur des terres, le long de l'axe rhodanien et jusqu'aux centres urbains.

Alimentation

Le Goéland leucophée est un animal opportuniste. Il se nourrit de poissons, pille les nichées et couvées des autres oiseaux côtiers ou peut-être volontiers charognard ou pilleur de poubelles. Les décharges à ciel ouvert favorisent le maintien de populations importantes.

Mode/saison de reproduction

Le Goéland leucophée niche en colonies à terre, sur et entre les rochers, le sable et les galets. Dans un creux gratté au sol, il dispose un assemblage d'herbes, de branchettes, d'algues et de débris divers. La femelle pond fin mars/avril, 2 à 3 œufs. L'incubation dure 25 jours. Peu après l'éclosion, les poussins picorent instinctivement la tache rouge du bec des parents, afin de provoquer la régurgitation des aliments dans le gosier. Ils sont semi-nidifuges (capable de se déplacer hors du nid dès la naissance) et volent au bout de 42 à 48 jours.



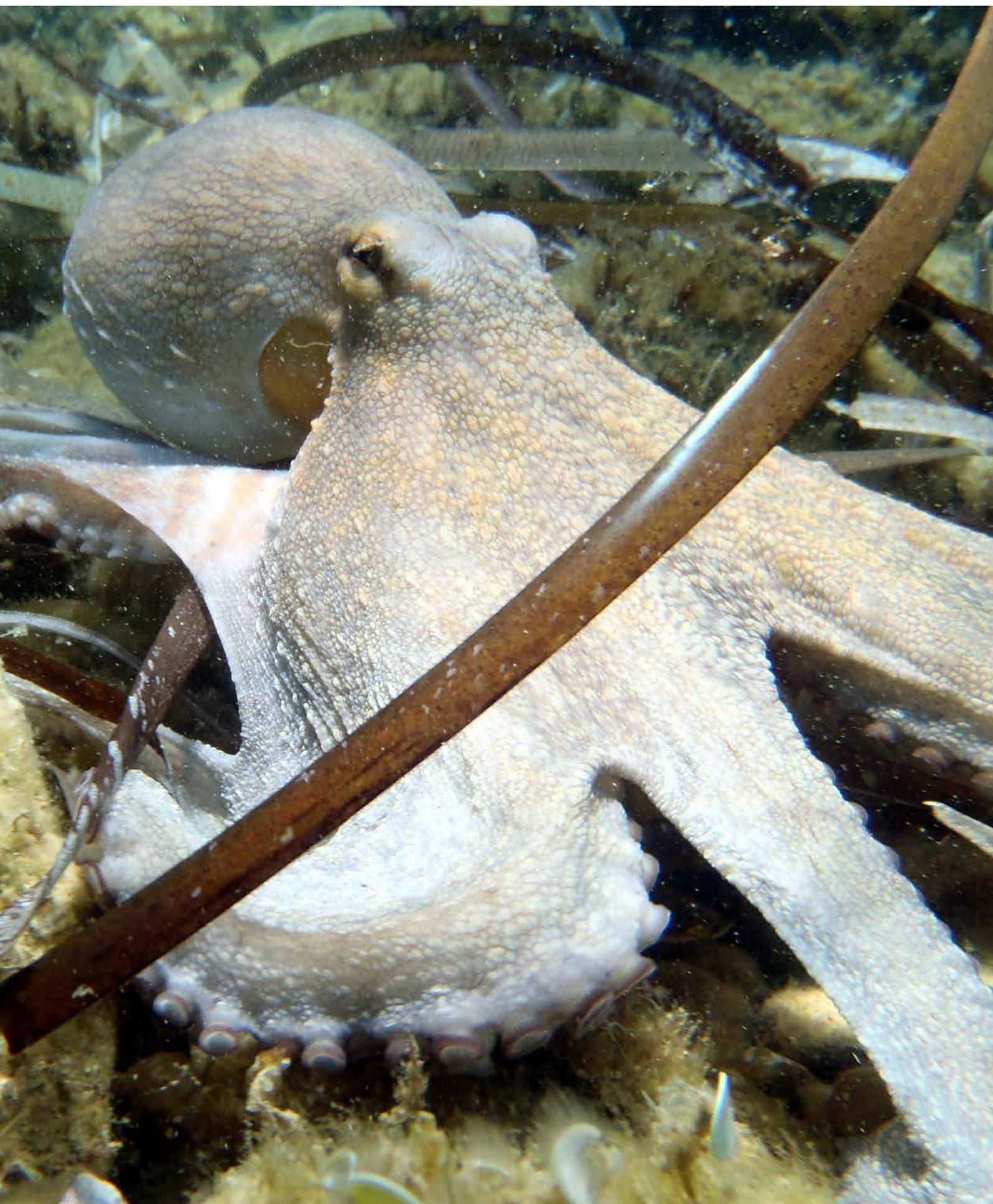
En savoir plus ?

Le nouveau pigeon des villes ! Le goéland leucophée a su s'adapter à l'activité humaine. Il se nourrit souvent dans les décharges publiques. Il devient commun en ville où il tente de nicher sur les monuments. A la fin de leur reproduction, certains quittent la Méditerranée migrant en Atlantique ou mer du Nord.

Le Goéland leucophée défend farouchement son nid par des survols et des attaques en piqué pouvant être impressionnants. Soyez attentif au comportement des oiseaux autour de vous lorsque vous vous promenez dans les Calanques durant leur période de reproduction.

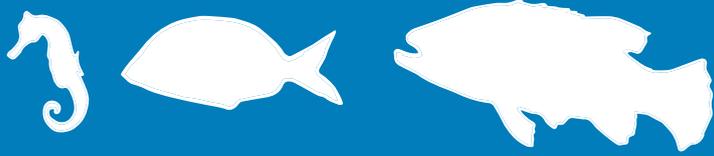


Les animaux
marins



Poulpe commun

Octopus vulgaris



Maximum 1,20 à 1,30 m pour les plus vieux individus.



De quelques grammes à 10 kg



1 à 2 ans



Brun. Il est capable de changer de couleur pour se fondre dans son environnement par homochromie

Lieux de vie - habitat

Le milieu de vie caractéristique du Poulpe commun est un fond marin comprenant des zones rocheuses, du rivage jusqu'à la limite du plateau continental (environ 150m de profondeur).

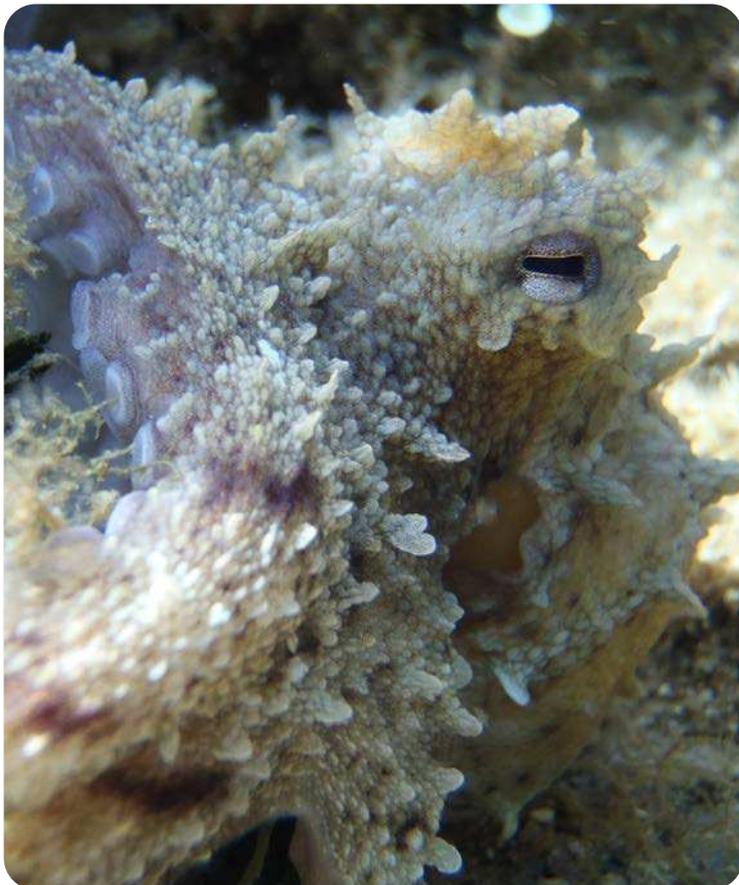
Alimentation

Animal carnivore, le poulpe se nourrit essentiellement de crustacés, de mollusques céphalopodes et bivalves et très rarement de poissons.

Mode/saison de reproduction

L'organe reproducteur du mâle est son troisième bras, dont la forme particulière (extrémité en spatule, gouttière tout du long) lui permet d'aller déposer de petits sacs de semence dans l'oviducte de la femelle. Des milliers de spermatozoïdes seront libérés lors du passage des ovules dans l'oviducte pour les féconder. Le mâle meurt peu après la reproduction.

A partir de mars, environ trois semaines après l'accouplement (en fonction de la température de l'eau), la femelle pond ses grappes d'œufs au plafond d'une cavité. Elle ventilerait sans relâche et sans s'alimenter les grappes d'œufs jusqu'à leur éclosion (de 24 à 125 jours suivant la température). La femelle meurt d'épuisement juste après l'éclosion.



En savoir plus ?

C'est une espèce dont la population s'est grandement réduite à proximité des côtes. Dans la zone de cœur du Parc national des Calanques toute pêche et prélèvement de poulpe est interdit du 1er juin au 30 septembre de chaque année afin, notamment, de protéger les femelles, très vulnérables durant leur période de reproduction.

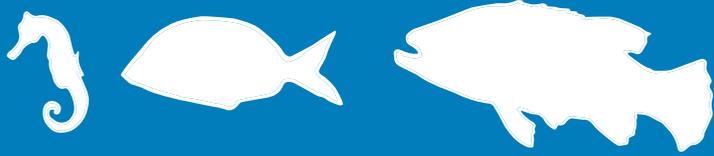


Les animaux marins



Hippocampe moucheté

Hippocampus guttulatus



12 à 15 cm



← Quelques grammes



← 2 à 4 ans



← Sa coloration est variable, avec possibilité de mimétisme ou homochromie par rapport au milieu environnant

Lieux de vie - habitat

L'Hippocampe moucheté vit à proximité immédiate des herbiers de Posidonies ou de Zostères ou bien dans les zones rocheuses avec sédiments meubles. Il vit sur les fonds marins et s'accroche grâce à sa queue. On peut, en Méditerranée le trouver assez profond, dans la zone coralligène (30 à 40 mètres de profondeur).

Alimentation

Il se nourrit de zooplancton qu'il aspire avec sa bouche en forme de pipette. Il peut également manger des petits crustacés, larves, et des œufs de poisson.

Mode/saison de reproduction

La reproduction se déroule principalement en fin de printemps et début d'été. L'accouplement est précédé d'une longue parade nuptiale ou le couple se retrouve (il serait fidèle à vie). Les queues s'entrelacent. Le mâle expulse l'eau contenue dans sa poche ventrale. La femelle lui confie les œufs qui sont fécondés au passage dans la poche. Cas unique dans le règne animal : c'est le mâle qui incube les œufs, sa poche ventrale se vascularisant au cours de la maturation des œufs, créant une sorte de placenta alimentant les embryons. La centaine de petits hippocampes sera expulsée à maturité, mesurant moins de 2 cm, entièrement formés et prêts à vivre leur vie de manière autonome.



Crédit photo : Michel Barrabes

En savoir plus ?

Un programme d'étude sur les espèces d'hippocampes des côtes européennes est en cours, sous la direction du scientifique Patrick LOUISY. Il comporte en particulier la base de données Hippo-ATLAS, essentiellement alimentée par les observations des plongeurs.

TOUTE NOUVELLE OBSERVATION EST IMPORTANTE : on ne sait que peu de chose de l'écologie et de la vulnérabilité des hippocampes de nos côtes. Alors, n'attendez pas pour transmettre vos informations à l'Hippo-ATLAS.

Les partenaires & financeurs



CPIE Côte Provençale - Atelier Bleu
BP 80086 - 250 chemin de la Calanque du Mugel
13600 La Ciotat
04 42 08 07 67 - www.cpie-coteprovencale.org



CÔTE PROVENÇALE
Atelier Bleu du cap de l'Aigle

Conception graphiques et illustrations : ANT l'Atelier Nature & Territoires
Contenu : CPIE Côte Provençale - Atelier Bleu cap de l'Aigle

Crédits photos :

Gwenaël Magne, Geoffrey Gillet, Vincent Mariani - Association S'PECCE

Benoît Moraze, Jean Miche Bompar, Raphaël Sane - GCP

Michel Barrabes, Julie Cazabeil, Henri Mannella

Photographies utilisées libres de droit, téléchargées sur Pixabay (auteurs : IceEye, Lapping, Skeeze, Marc Pascual, Steve Howard, Ulrike Leone, Pholies, Wikimages, Etzep, Pipsimw, PaulaPaulsen, Егор Камелев, Richard Chalmers, NeedsPixels, JohnBlow, Lintow, Sommerland, Paolo Bertinetti, Martin Kolbensschlag, Olidefan)

Document propriété commune du Parc national des Calanques, du réseau Educalanques et du CPIE Côte Provençale. Reproduction autorisée en citant les auteurs des illustrations et le Réseau Educalanques. 2020